



# L'animation, engagement volontaire et action professionnelle

## L'éducation globale des enfants et des jeunes en jeu

L'année 2013 a été marquée par des dossiers politiques majeurs en continuité d'une politique engagée en 2012 par le gouvernement nouvellement élu. Ces dossiers, refondation de l'école, réflexion sur le volontariat associatif et modernisation de l'action publique, ont eu des effets, ou auront des conséquences pour l'activité des Ceméa, mouvement qui fonde principalement son action par le biais de la formation.

La refondation de l'école et la réforme des rythmes éducatifs, dossiers aux enjeux inter sectoriels évidents a demandé un travail collectif. Sur les territoires, certaines municipalités ont mis en œuvre cette réforme dès 2013, d'autres sont en préparation. Ce dossier et tout particulièrement la réforme des rythmes éducatifs et la place des activités périscolaires dans ce dispositif ont poussé les Ceméa à se positionner sur les formations les plus adaptées pour les encadrants de ces temps d'activités. Les Ceméa ont défendu auprès du ministère de la Jeunesse de la Vie Associative et des Sports et des collectivités territoriales, le fait que le BAFA ne pouvait être la seule réponse évidente et systématique à ce besoin de formation. Il existe dans la filière professionnelle des formations plus adaptées aux fonctions exercées par les animateurs lors des temps périscolaires, le CQP périscolaire en est un exemple.

Les Ceméa ont travaillé au sein du réseau sur la tension entre professionnalisation des animateurs et maintien de l'espace d'engagement que représente l'animation volontaire, et produit collectivement des éléments de valorisation de leurs propositions de formation. Néanmoins les réalités territoriales et leurs dimensions financières ont souvent été des obstacles majeurs au développement de ces actions de formation. Dans le cadre de la MAP (Modernisation de l'Action Publique), le ministère de la Jeunesse, de la Vie associative et des Sports a initié une « Mission relative à l'évaluation de la politique ministérielle de formation et de certification aux métiers du sport et de l'animation ».

Le rapport issu de cette mission pointe un nécessaire réexamen de la place de l'État dans le pilotage de la politique de formation et à court terme, des évolutions structurelles de mise en œuvre des formations professionnelles. Les propositions de ce rapport visent par exemple une simplification des formations BPJEPS, une éventuelle disparition du BAPAAT et des scénarios d'habilitation pluri annuelle des organismes de formation. L'ensemble de ces propositions risque à terme de modifier le paysage de la formation professionnelle à l'animation. Les Ceméa vont devoir rester vigilants et constructifs sur certains points, c'est le sens des travaux qu'ont engagé la commission nationale animation et le comité de direction des Ceméa.

On voit bien à travers ces deux angles d'attaque que le combat pour maintenir ces positions sur la place et le rôle de l'animation dans l'éducation globale des enfants, des jeunes et des adultes doit continuer et que les Ceméa doivent maintenir la pression sur ces dossiers !

## ■ Les colos : un projet d'avenir !

Mardi 10 juin 2014 s'est tenu au Sénat un débat sur l'avenir des colonies de vacances. Lors de ce débat, 9 sénateurs et sénatrices toutes tendances politiques confondues se sont exprimés. Dans un contexte où plus d'un tiers des enfants ne partent pas en vacances (ce chiffre pouvant atteindre 50% pour les familles les plus modestes), ces débats ont permis de réaffirmer les enjeux éducatifs que représentent les « colonies de vacances » qui permettent à plus de **1 400 000 jeunes**, encadrés par près de **200 000 animateur(trice)s** de partir pour vivre de véritables temps de vacances.

Ces séjours sont inscrits dans l'histoire de l'Éducation populaire. Portés par des organisations à but non lucratif, soutenus par l'engagement volontaire de centaines de milliers de jeunes, ils contribuent d'une forme d'éducation à la citoyenneté, d'ouverture sur le monde, qui permet de s'approprier des savoirs en complémentarité avec les autres espaces d'éducation que sont ceux de l'école et de la famille.

Répondant par l'action aux enjeux d'une véritable mixité sociale, les séjours de vacances collectives combattent le repli sur soi pour contribuer à construire une éducation à l'autre au service des principes et des valeurs de la République. Ces séjours permettent par ailleurs l'engagement citoyen, social, éducatif et militant, d'animateur(trice)s et de directeur(trice)s mobilisé(e)s au service d'un projet commun. Notre pays a besoin de ces espaces !

L'expression de la Ministre des Droits des Femmes, de la Ville, de la Jeunesse et des Sports réaffirmant les enjeux sociétaux et le sens profond des séjours de vacances, posant la reconnaissance de l'engagement des jeunes dans leur encadrement, témoigne d'une volonté politique renouvelée. Les Ceméa espèrent que cette ambition politique permettra d'aboutir à la reconnaissance d'un statut spécifique du volontariat de l'animation. Cette condition est indispensable pour contribuer au développement des séjours de vacances collectives favorisant en cela l'accès du plus grand nombre d'enfants et de jeunes.

A l'image de leur histoire, les Ceméa restent engagés et mobilisés pour promouvoir et soutenir le sens éducatif des accueils collectifs de mineurs et valoriser le volontariat des jeunes qui les encadrent.



### LES CEMÉA EN CHIFFRES

## Plus de 20 000 animateurs et directeurs formés à l'animation volontaire

En 2013, les Ceméa ont accueillis **19 955 stagiaires** dans les dispositifs de formation à l'animation volontaire BAFA/BAFD. Ces formations sont encadrées par les membres actifs des Ceméa, militants de l'Éducation nouvelle, lors de sessions de formation en internat ou en demi-pension. Ces stages sont des lieux de mise en pratique de l'Éducation nouvelle qui permettent d'accompagner de nombreux jeunes adultes à prendre des responsabilités dans l'encadrement d'enfants et de jeunes dans les accueils collectifs de mineurs (ACM). Les sessions de formation se déroulent sur l'ensemble du territoire français de métropole et d'outre-mer ainsi qu'en Europe pour les stages d'approfondissement BAFA « séjours à l'étranger et rencontres interculturelles ».

Pour la formation des animateurs, les Ceméa ont accueilli **10 776 stagiaires** en formation générale BAFA lors de **432 stages**, ce qui représente **85 886 journées stagiaires**.

Les stages d'approfondissement BAFA ont quant à eux accueillis **6 891 stagiaires** lors de **410 stages** pour un volume de **42 141 journées stagiaires**.

On peut noter par rapport à 2012, une stagnation du nombre de stagiaires avec par contre une légère augmentation du nombre de stagiaires en formation générale 4, 8%, mais un tassement du nombre de stagiaires en approfondissement BAFA -6,9%.

La formation des directeurs au BAFA a quant à elle, accueilli **1 349 stagiaires** en formation générale lors de **101 stages** et **939 stagiaires** en session de perfectionnement lors de **77 stages**. Cela correspond à **12 068 et 5 642 journées stagiaires**. Ces chiffres sont globalement en légère augmentation, 3% par rapport à l'année passée.



## SAP, le service d'aide au placement des Ceméa

Le service d'aide au placement, outil qui permet d'accompagner les stagiaires dans la recherche de stages pratiques ou de postes, permet de mettre en relation par le biais d'un site internet dédié, les propositions de postes d'organismes et les stagiaires. Il est un des moyens d'accompagnement mis à disposition des stagiaires ayant suivi leur formation avec les Ceméa. Il représente un des engagements qualité des Ceméa dans la mise en œuvre des formations à l'animation volontaire. C'est aussi un outil opérationnel qui permet de mettre en acte le critère d'accompagnement des stagiaires décliné dans l'habilitation nationale des Ceméa à dispenser les formations BAFA/BAFD.



## Statut du volontariat, statut quo

Pour ce qui est du statut de l'animateur volontaire pour les ACM, il n'a toujours pas vu le jour. Pourtant le sens et la pertinence de ce volontariat sont à nouveau confortés par les résultats des travaux d'une commission parlementaire dit « Rapport Ménard », à laquelle les Ceméa ont participé. Ce rapport porte une analyse construite sur les loisirs collectifs des jeunes. Il fait état de 21 propositions pour développer et relancer les séjours collectifs dont l'instauration d'un volontariat de l'animation. Le rapport final de l'étude « CIMERSS » commandée dans le cadre de la convention pluriannuelle Ceméa/CNAF, renforce la notion d'engagement des jeunes, en réaffirmant que les jeunes animateurs non-professionnels revendiquent un rôle éducatif auprès des enfants, et trouvent pour la plupart dans leur activité « un espace où la société dit à une partie de sa jeunesse qu'elle a confiance en elle, qu'elle lui permet de prendre de vraies responsabilités, dans un cadre défini et avec des adultes qui les accompagnent ». Les Ceméa ont continué à porter ces enjeux au sein de la plateforme pour le volontariat animé par la JPA et à diffuser ses travaux. Par ailleurs les engagements des Ceméa au sein de différents collectifs européens et avec leurs partenaires ont contribué à renforcer cet appui potentiel. Si l'intérêt d'un volontariat semble y être partagée par les différentes organisations organisatrices de séjours et d'accueils de loisirs, il manque toujours une réelle volonté politique pour permettre l'aboutissement de cette ambition portée par les Ceméa depuis maintenant plus de 15 ans...

*Denis Louiset*

### PRIS SUR LE VIF

## Autour des échanges de savoirs en BAFA-BAFD, en Alsace

En s'inspirant du système des réseaux d'échanges de savoirs, certaines équipes de stage des **Ceméa d'Alsace** mettent en place en formation des temps d'échanges de savoirs. Dès le début de la formation, chacun pose dans un espace déterminé une proposition. Celle-ci sera programmée dès lors qu'au moins une personne intéressée aura pris contact et aura été l'inscrire dans l'espace de programmation, après en avoir informé l'initiateur. À partir de ce moment, les autres membres du groupe peuvent se rajouter à la proposition. Chacun est soit en situation de découverte, soit en situation de partage. C'est ainsi qu'en stage on se retrouve à vivre aussi bien une initiation aux techniques de pêche à la mouche, qu'une pratique de mushing, ou de pratique de la cuisine moléculaire.

Particulièrement intéressants en stage de formation générale, ces temps présentent l'avantage de montrer que dans un groupe il y a bien souvent des compétences invisibles et qu'il est intéressant de proposer des cadres qui leur permettent d'émerger. Ils sont bien souvent extrêmement valorisant pour des jeunes qui arrivent en stage en pensant ne savoir rien faire et qui découvrent que ce CAP de coiffure dont ils ont parfois honte, peut être extrêmement valorisant et favoriser la reconnaissance de leur individualité dans le groupe. Ils permettent aussi à des personnes de se mettre en situation d'animation de groupe sur des sujets qu'ils choisissent et donc sur lesquels ils se sentent plus légitimes.

## Le sexe des anges

En ce qui concerne les temps de loisirs et de vacances collectives, les ACM, il est important d'interroger le regard et les pratiques des animateurs confrontés à une sexualité qu'au mieux ils ignorent, au pire ils rejettent, peut-être parce que la leur n'est pas encore stabilisée, acceptée ou vécue. Il faudra également interroger les pratiques de direction et voir comment les équipes anticipent la question, l'installent dans la vie du centre, comment elles informent, forment et encadrent les animateurs. Aujourd'hui, les enfants sont confrontés très tôt à des images clairement sexuelles, et à des pratiques commerciales qui les « sexualisent ». Il devient difficile pour une petite fille trop sollicitée par la mode, le maquillage, le mannequinat, l'hyperféminisation, de vivre sereinement, à son rythme, la découverte de son corps, des plaisirs qu'il peut lui procurer, en dehors de toute tentation de ressembler à, d'être femme sans l'être. Il n'est pas certain que cela soit sans conséquences sur la vie future des enfants.

La banalisation du « spectacle » de l'acte sexuel, du rapport sexuel et de ses variantes vient perturber frontalement quelque chose qui nécessite une maturation longue, autant physiologique que psychologique et culturelle. Cette banalisation bouscule une approche qui ne devrait être que personnelle, à son propre rythme. Elle est virtuelle, partagée au sein de groupes de copains et de copines qui se trouvent de fait biaisés par le thème même de ce visionnage. Les équipes d'encadrement sont confrontées directement à cela.

*Alain Gueno*

*Cahiers de l'Animation n° 82 - Avril 2013*





## ■ 2013, une année charnière dans le partenariat pluriannuel avec la Cnaf

Cette année 2013 est un peu spécifique dans le partenariat pluriannuel qui lie la CNAF et les Ceméa. C'est une année charnière entre deux conventions partenariales. En 2013, a été poursuivi le travail sur les priorités définies depuis 2010 dans le cadre de ce partenariat. En 2014, une nouvelle convention pluriannuelle a été signée.

### Rappel des points forts

#### Accompagner la prise de responsabilité éducative et sociale des jeunes par le maintien de l'action des Ceméa au travers des formations BAFA/BAFD

- Ont été organisées **1 020 sessions de formations BAFA/BAFD** en 2013 qui ont accueilli **19 955 personnes** en formation. L'impact de l'action du mouvement Ceméa a été maintenu globalement.

- **L'environnement des formations BAFA/BAFD** : le point fort sur la période a été la mobilisation des Ceméa sur le dossier du CEE et de l'évolution du statut des animateurs.

- **Les outils pédagogiques** : les militant(e)s du mouvement travaillent dans les groupes pédagogiques nationaux, les comités de rédaction, les commissions et regroupements animation et élaborent les contenus. Ils s'appuient sur leurs recherches, leurs pratiques professionnelles, leurs pratiques en formation et en encadrement des ACM pour produire des outils pédagogiques.

On a réalisé des DVD avec deux films et des photothèques sur les ACM. Ce sont des outils de formation utilisés dans les formations BAFA. Ces films ont été réalisés sur des ACM encadrés et dirigés par des militant(e)s formateurs(trices) des Ceméa. Ces ACM sont d'ailleurs des exemples de partenariats que les Ceméa entretiennent avec des organisateurs. Depuis l'année dernière a été ouvert un espace de partage « Agora » pour les groupes d'activités dans le site national des Ceméa. Il contient des fiches et outils pédagogiques pour les militant(e)s formateur(trices).

Il est en pleine expansion et permet aux formateurs(trices) d'accéder à un grand nombre de ressources pédagogiques en format numérique.

- **La contextualisation des ACM dans l'Espace Européen et les enjeux de l'animation volontaire en Europe**

Cet enjeu a été porté au travers de deux axes :

- La plateforme pour l'animation volontaire en Europe : le travail relationnel avec les partenaires des Ceméa s'est poursuivi en 2013.

- Un séminaire européen et méditerranéen d'organisateur de séjours et d'animateurs de jeunesse. Il a été organisé du 8 au 14 décembre sur le thème du voyage, en lien avec les séjours et les rencontres européennes et internationales de jeunes. Il a réuni des associations méditerranéennes, des partenaires membres du réseau européen des Ceméa, EAICY et de la Ficeméa. Une journée d'étude sur le sens du voyage a été organisée pendant ce séminaire, avec Franck Michel, anthropologue, écrivain et chercheur praticien du voyage.

#### Agir sur les évolutions des accueils collectifs de mineurs et valoriser les actions conduites par les Ceméa sur le territoire en partenariat avec les organisateurs

Les expérimentations réalisées sur les trois années précédentes ont donné lieu à un travail interne d'analyse, de productions d'outils pédagogiques.

Les aspects positifs constatés suite à la mise en place de ces projets ont été : l'amélioration de la qualité de la pratique pédagogique ; le renforcement de la vie pédagogique du mouvement Ceméa ; la mobilisation du réseau ; le renforcement des liens avec des partenaires organisateurs.

#### Renforcer la tête de réseau des Ceméa sur ses missions d'animation du mouvement et d'accompagnement du réseau

- Amélioration de l'engagement qualité des Ceméa pour les formations BAFA/BAFD à travers le développement du site inscription, contacts en ligne et la mise en place de modules de formation pour les secrétariats BAFA/BAFD.

- Organisation d'événements pédagogiques nationaux. Plusieurs projets ont été mis en œuvre : la formation des militants à l'accompagnement culturel à Avignon juillet 2013 ; des rencontres pédagogiques nationales à Fillings en août 2013, elles ont réuni **100 participants** sur plusieurs axes liés aux pratiques d'activités et aux enjeux de société.



## Un BAFA 3 en partenariat avec la MC2, à Grenoble

Du 10 au 15 juin 2013, les **Ceméa Rhône-Alpes**, en partenariat avec la MC2, ont organisé un approfondissement Bafa « Accompagnement culturel à la MC2 dans le cadre du festival *Les soirées plurielles* ». **20 stagiaires** ont participé à cette nouvelle formation qui a eu lieu au sein même de la MC2. En plus des trois formateurs Ceméa qui ont encadré cette formation, la MC2 a mis à disposition 2 personnes employées dans la structure. Cette collaboration a permis de proposer un stage riche en contenus : sensibilisation autour de la démarche d'accompagnement culturel, présentation et visite de la MC2, présentation du métier « Relation Publique » et découverte d'autres métiers existant dans un espace culturel, temps d'échange autour d'objets artistiques et culturels. Les stagiaires ont également eu l'opportunité de participer à deux parcours de spectateurs dans le cadre de ce festival de danse contemporaine. Ces parcours ont intégré une sensibilisation au spectacle, le temps du spectacle et la rencontre des artistes.

## Quelle place pour les parents ?

Combien de fois entendons-nous les « professionnels » de l'enfance se désoler de ce que les parents ne font pas ou font trop... Mais quelle place leur laissons-nous, lorsqu'ils nous confient leurs enfants ? Quels projets communs construisons-nous ensemble ?

Quand l'enfant arrive dans l'espace que nous animons, nous avons un regard partiel et différent. Affirmer et réaffirmer au parent sa place fondamentale par ces petites phrases du quotidien, dans les phases de transition du début et de la fin de journée, dans cette reconnaissance des progrès des petits et des plus grands, dans chaque étape de leur développement. Nous sommes là pour tenter d'être dans une continuité éducative, même si chaque lieu, chaque espace, répond à des besoins complémentaires pour la construction de l'enfant. Nous devons avoir conscience de l'importance de la parole des parents, même si elle est parfois peu fréquente. Les quelques phrases qu'ils nous disent quand ils déposent leur enfant sont source d'informations sur ce qui s'est passé pendant la nuit, ou avant leur arrivée.

Juliette Renaud  
Cahiers de l'Animation n° 83 - Avril 2013



### ZOOM SUR UNE ACTIVITÉ

## Action Parents Vacances en Languedoc-Roussillon

Les **Ceméa du Languedoc-Roussillon** conduisent depuis 2008, sur leur antenne Ceméa Littoral, l'action Parents Vacances. Cette action a pour but d'apporter de l'aide, du soutien à des familles qui étaient repérées, sur le territoire des communes du Littoral, comme ayant des difficultés dans leur fonction éducative.

Ce diagnostic a été fait par les services sociaux de l'Antenne départementale et les animateurs des lieux ressources Corail de Palavas et Mauguio. Est née ainsi la volonté de rencontrer ces familles qui exprimaient des difficultés à se reconnaître « parents ». Elles sont principalement adressées aux Ceméa par les travailleurs sociaux du Conseil général.

Le support des vacances a été choisi pour être l'occasion de débattre et échanger sur ce que sont les relations familiales, pour faire bouger des frontières, aider à l'analyse des situations, partager des expériences... en prenant appui sur le projet d'un séjour de vacances familiales, symbole et réalité d'une rupture dans le quotidien, support à un accompagnement à la parentalité.

Chaque année les Ceméa reçoivent entre dix et quinze familles, souvent monoparentales. Leurs attentes sont clairement exprimées : partir pour la première fois en famille, avoir du temps ensemble, « être comme tout le monde », faire des rencontres, nouer du lien social avec d'autres mères, sortir de l'isolement lié souvent à leur situation.

On constate que les familles rencontrées ne connaissent pas les services et établissements de vacances, ni le fonctionnement des centres de loisirs et ne savent pas où se renseigner pour trouver un séjour. Elles ne connaissent pas non plus le fonctionnement des bons CAF pour les vacances. Les séances d'information sont très positives, avec la participation des assistantes sociales, infirmières et CESF (conseillères en économie sociale et familiale) qui souvent apprécient les séances collectives qu'elles ne pratiquent pas en général. Une dernière rencontre réunit les familles autour d'un pique-nique en juin, avant le départ en vacances.

L'action atteint qualitativement les objectifs fixés pour les familles engagées dans le projet. Le support du départ en vacances permet des regards et des analyses constructifs de ses modes de vie, de ses modes de relations au sein de la famille, dans le collectif. Il est très pertinent pour parler de la problématique de la parentalité. La rupture posée par le départ en vacances permet d'envisager un autre rapport à soi et aux autres.

## Les Ceméa de Polynésie, organisateurs de centres de vacances et de loisirs

Les vacances de juillet ont été la grande période d'accueil des Ceméa. Cinq centres de vacances ont été organisés réunissant **341 enfants et adolescents**, encadrés par des équipes qualifiées et motivées : un camp adolescent à **Makemo** ; un CLSH à **Makemo** ; un CLSH à **Faaite** ; une colonie à **Tahaa** ; une base de loisirs à **Papara** (un CLSH, une colonie et un camp adolescents). Les séjours ont été organisés dans le but particulier de faire vivre des vacances éducatives aux mineurs, expériences différentes de leur quotidien et de leurs habitudes. Les publics visés étaient les enfants les plus pauvres et les plus éloignés (les mineurs des îles).

Ces centres sont de véritables aventures humaines et pédagogiques pour l'ensemble des participants : enfants comme adultes.

La mixité sociale est au cœur des pratiques des Ceméa puisque dans les centres de vacances quels qu'ils soient, sont accueillis des enfants des îles sur lesquelles les Ceméa sont implantés mais également de l'ensemble des **îles de la Société et des Tuamotu**. Par exemple, la colonie de Tahaa a pu accueillir des enfants de Moorea, de Raiatea et de Bora Bora, la base loisirs de Papara a accueilli des enfants de Vaitahi (Tuamotu), de Huahine et de Moorea.

Les services sociaux sont contents de pouvoir proposer aux enfants dont ils font le suivi, des destinations dépaysantes qui leur permettent une réelle évasion et une bouffée d'air par rapport à un quotidien parfois bien difficile. De plus, cet éloignement est un atout pour construire de nouvelles choses avec les enfants, et ces séjours de vie collective favorisent les bienfaits du vivre ensemble dans le respect des individus.

Cette activité correspond à **103 journées d'animation** et **7 048 journées enfants**.



## Vacances adaptées : quels besoins pour quelles réalités ?

Dans le cadre d'un partenariat avec l'IME de Guénouvry, les **Ceméa Pays-de-la-Loire** ont organisé un séjour de vacances pour des jeunes de cette institution. Cette première expérience avait pour objectif de mobiliser les professionnels sur la question des vacances des jeunes accueillis. Ce séjour a été organisé à Ancenis, lieu qui accueillait également des stages des Ceméa afin de créer des espaces de rencontres entre les stagiaires et les jeunes de l'IME.

Ce sont **7 jeunes** qui ont été accueillis pendant 6 jours. Cette première expérience a été perçue favorablement par les professionnels et les parents. Pour l'année 2014, il s'agit de travailler avec davantage de structures de Jeunesse et Avenir autour de cette question du départ en vacances.

En décembre, les Ceméa ont également organisé un café pédagogique qui a réuni **18 participants** autour de la thématique : *Séjours adaptés : des besoins spécifiques pour des vacances ordinaires ?* Ce temps de travail a permis de réunir des organisateurs de séjours de vacances, 26 dont l'AROEVEN, mais également des représentants de l'association *Nous Aussi*.

A l'issue de ce temps de travail est engagé par les Ceméa, un projet de séjours spécifiques avec l'AROEVEN et des adultes en situation de handicap mental. Ces derniers lors de l'échanges ont fait état des difficultés financières à se financer les séjours, mais aussi du niveau d'autonomie qui leur permettraient de partir avec très peu d'accompagnement (les questions de transport, la gestion financière). Il s'agit donc de travailler à accompagner des adultes en situation de handicap mental vers une auto-organisation de leurs séjours de vacances.



## ■ Le volontariat, c'est aussi...

### Action d'une ambassadrice en Nord-Pas-de-Calais, faire connaître l'animation volontaire aux jeunes

En 2013, le secteur Animation Volontaire a développé et renforcé sa communication auprès des jeunes sur le territoire régional. D'octobre 2012 à juin 2013 grâce au soutien de Pauline engagée en service civique en tant qu'« Ambassadrice de l'Animation volontaire », les Ceméa du **Nord-Pas-de-Calais** ont pu renforcer les liens avec différents acteurs agissant auprès et pour les jeunes et les liens avec les jeunes eux-mêmes en allant à leur rencontre.

#### Verbatim

« Je suis profondément convaincue de la richesse de l'animation volontaire comme outil de construction personnelle, de responsabilisation citoyenne et de vivre ensemble, être ambassadrice de l'animation volontaire pour moi, ce fut en premier lieu promouvoir le volontariat et l'animation volontaire auprès des jeunes.

Se rencontrer, discuter du fonctionnement des stages Ceméa, apporter des éléments de réponse aux jeunes et à leurs interlocuteurs : toutes ces initiatives ont été très appréciées.

Je représentais l'association en étant présente dans des moments stratégiques, et disponible pour les acteurs locaux, ainsi cela a permis à l'association d'être plus proche des territoires dans lesquelles elle est implantée ».

### Engagement volontaire : séjour international de jeunes à Séville

En octobre 2013, les **Ceméa de Franche-Comté** ont été invités par leur partenaire Sevilla Acoge à participer à un échange de jeunes durant huit jours. C'est un groupe de six personnes venant de Morteau et de Besançon qui a participé à cet échange pendant lequel ont été abordés les thèmes suivants : la discrimination et la marginalisation ; la citoyenneté européenne.

Cette expérience est toujours un temps fort dans la vie des jeunes, car c'est souvent une première expérience de voyage collectif en Europe. Les échanges se sont faits principalement en Espagnol et en Anglais, mais comme il y avait un groupe d'Italiens et de Français, ces deux langues ont également trouvé leur place. Le voyage en bus a permis de construire le groupe et de préparer les interventions que le groupe devait faire. Enfin le voyage retour toujours en bus a lui aussi permis de retourner à sa « vraie vie » sans brutalité. L'objectif en 2014 est de reconduire cette activité, soit en repartant avec un groupe, soit en réorganisant un accueil en France.

### Service volontaire à Mayotte - Le volontariat, un atout pour la jeunesse

Les **Ceméa de Mayotte** ont accueillis neuf volontaires en 2013 ; deux jeunes venaient de terminer leurs licences Carrière sociale, deux autres étaient à la recherche d'une orientation professionnelle avec un projet plus ou moins défini, trois autres en attente d'entrer dans une formation universitaire et professionnelle déjà décidée, deux ont découvert l'animation et y ont développé leurs compétences.

Les parcours de jeunes sont parfois chaotiques et semés d'embûches, liées à l'offre de formation, à la mobilité, à l'autonomie. Le volontariat dans le cadre du service civique, leur offre une expérience riche. Ils y découvrent des activités structurées, s'y forment à des techniques d'organisation, d'animation, à l'écoute et à l'échange. Ils se confrontent à des savoir-faire et savoir-être nouveaux. La mixité, plutôt les mixités (d'âges, d'origines, scolaires, sociales,...) ajoutent à l'expérience. Ils participent à des formations (premiers secours, Bafa, formations thématiques, droits de l'enfant, vie associative..).

Chacun ressort plus fort. L'association qui accueille, comme les Ceméa, les jeunes volontaires, les membres de l'association et les bénéficiaires de l'activité. Cela permet aussi des nouveaux projets comme la mise en place des Jeunes Ambassadeurs des Droits auprès des Enfants, l'accompagnement renforcé des stagiaires, un suivi de la préparation matériel des activités, de nouvelles animations publiques, autour du jeu par exemple. Ces jeunes sont aussi intervenus pendant les journées internationales des langues maternelles, la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, la semaine pour la sécurité routière, le festival du conte... Leurs missions sont liées aux activités de l'association, ils sont souvent dans des situations de responsabilité, tout en étant accompagnés par des animateurs plus expérimentés.





## ■ Une activité en animation professionnelle qui reste centrée sur la formation diplômante des animateurs de face à face pédagogique

### L'activité de formation diplômante

Activité majeure du réseau, elle s'articule autour de la formation des animateurs professionnels par la préparation des diplômes de la filière du ministère de la Jeunesse, de la Vie Associative et des Sports du niveau 5 au niveau 2 ainsi que la conduite du CQP de la branche animation (CQP Animateur Péricolaire) et quelques partenariats avec l'Université.

En 2013 le nombre de sessions de formations diplômantes conduites sur l'année est de **117 sessions** et reste stable par rapport à 2012.

**1 798 stagiaires** ont été accueilli contre 1 723 l'année précédente soit une augmentation de 4,4 %. Cette augmentation bien que relativement modeste en nombre de personnes accueillies, est beaucoup plus importante en terme de journées stagiaires puisque elles progressent de 28% soit **25 957 journées stagiaires** supplémentaires.

- Le niveau 5 BAPAAT et le CQP Animateur Péricolaire représentent 16% du nombre de stagiaires accueillis, soit **286 personnes**, il est en progression de près de 20% par rapport à l'année précédente. Cette augmentation est essentiellement le fait de la mise en œuvre progressive dans le réseau des premiers CQP liés à la refonte des rythmes scolaires.

Premier niveau d'accès aux métiers de l'animation, le BAPAAT est un diplôme peu valorisé par les employeurs et la tutelle, sa complexité de mise en œuvre pour un diplôme de niveau 5 renforce sa faible présence sur les territoires.

Lors de la Mission Relative à l'Évaluation de la Politique Ministérielle de Formation et de Certification aux Métiers du Sport et de l'Animation engagée en 2013 par le Ministère de la Jeunesse, de la Vie Associative et des Sports un scénario de suppression de ce niveau de formation a été envisagé.

Diplôme de la branche animation, le CQP Animateur Péricolaire est un diplôme qualifiant adapté au situation d'animateurs encadrant les temps périscolaires. Les Ceméa disposent d'une habilitation nationale renouvelée en 2013 qui se décline ensuite par des demandes d'ouverture de formation au niveau régional. Relativement peu développé dans le réseau en 2012, le déploiement des PEDT et l'engagement dans la refonte des rythmes éducatifs durant cette année ont vu la demande de ce type de formation s'étoffer. Un travail collectif sur la mise en œuvre des CQP est à l'œuvre dans le réseau des Ceméa pour affiner les propositions d'ingénierie pédagogique.

- Le niveau 4 BPJEPS représente 60% du nombre de stagiaires accueillis, soit **1 083 personnes**, il ne progresse que de 3%. Par contre le volume de journées stagiaires progresse lui de plus de **17 880 journées** soit 32%.

Ce niveau de formation défini comme cœur de métier du champ de l'animation sur une posture d'animateur de face à face pédagogique, correspond logiquement au noyau dur de l'activité des Ceméa.

Le BPJEPS dans le champ de l'animation est décliné en 6 spécialités, les Ceméa sont présents sur l'ensemble de ces spécialités en 2013 avec une majorité de formation BPJEPS Loisirs Tous Publics, suivi de la spécialité Animation Sociale. L'ensemble des Associations territoriales des Ceméa ayant une activité de formation diplômante est présent sur ce niveau de formation (18 en métropole et 3 en outre-mer).

- Le niveau 3 DEJEPS représente 21,5% du nombre de stagiaires accueillis soit **387 personnes** il est en augmentation de 2% et 20% en nombre de journées participants.

Ce niveau de formation préparant aux métiers de la coordination est développé par **12 Associations territoriales** en métropole et une outre-mer. Cette répartition relevant essentiellement des besoins moindres en formation sur ce type d'emploi au niveau régional et/ou des spécificités territoriales d'implantation des différents organismes de formation.

Pour moitié ces formations sont conduites en partenariat avec d'autres opérateurs de formations : IRTS, autres mouvements d'éducation populaire.

- Le niveau 2 DESJEPS, ne représente que 2% du nombre de stagiaires accueillis en formation longue diplômante dans le réseau.

Diplôme préparant aux fonctions de direction de structures socio-éducatives, le besoin en formation DESJEPS est très peu important sur l'ensemble du territoire. En 2013 le premier DEJEPS piloté par une Association territoriale des Ceméa a débuté et deux autres projets de formation sont conduits en partenariat. Un travail de construction de propositions de formation au niveau inter-régional sera entrepris en 2014 afin de repositionner les Ceméa sur ce niveau d'expertise de formation de directeurs.

- **L'activité de formation non diplômante.** Elle est essentiellement articulée sur des stages courts, représente une faible proportion de l'activité globale : 6,8 % du nombre de journées stagiaires mais touche un nombre important de personnes.

Au cours de cette année, cette activité a représentée **8 597 journées participants**, elle progresse de 72 %, et a touché **2 676 personnes**.

Lever de promotion et de découverte des Ceméa, ce type d'action est un enjeu de développement, sa forte progression liée majoritairement à la refonte des rythmes éducatifs, devrait se poursuivre dans les années qui viennent.





## Journée d'étude sur l'identité des animateurs en Haute-Normandie

Le 25 Juin 2013, les Ceméa ont organisé une journée de réflexion sur l'identité des animateurs. Cette journée s'est déroulée à Elbeuf (76), en partenariat avec la DRJSCS et la ville.

À partir d'un état des lieux de l'évolution des métiers du champ de l'animation dans cette dernière décennie, cette journée a permis de repérer ce qui pourrait être constitutif d'une identité professionnelle des animateurs.

Outre un panorama générique permettant de faire le point sur les situations professionnelles du champ de l'animation, a été privilégié un travail en ateliers. Ceux-ci ont visé l'identification et la clarification des spécificités et des points communs, à partir de différents domaines d'intervention repérés. Cette journée a rassemblé près de **100 personnes**.



## Les Ceméa Bretagne, partenaires des collectivités

L'**Association territoriale de Bretagne** est, aujourd'hui, reconnue par les collectivités comme un réel partenaire sur la question des temps de vie de l'enfant et du jeune. La demande des collectivités évolue et les Ceméa ont été amenés à intervenir auprès des professionnels de terrain mais aussi des élus, dans le cadre de dispositifs de formation continue.

Peuvent être citées les actions suivantes :

- Des formations pour favoriser l'accueil des enfants en situation de handicap à travers un partenariat engagé avec la CAF du Finistère, pour les personnels des accueils de loisirs et l'accompagnement des **ALSH de Douarnez et de Briec**.
- Des formations à destination des directeurs et animateurs des accueils de loisirs, notamment en partenariat avec la **DDCS d'Ille-et-Vilaine** autour des thématiques suivantes : Animer, motiver une équipe ; Animer autour du projet pédagogique ; Activer le partenariat et le bénévolat.
- Des formations sur sites : formation aux activités pour les villes de **Quimper**, de **Plougouven**. Formation de l'équipe d'animation des communes de **Riantec, de Plougouven, de Pleine Fougères**. Accompagnement à l'écriture du projet pédagogique pour la ville de **Vannes**. Accompagnement des responsables pédagogiques à l'écriture d'une charte des accueils pour la ville de **Quimper**. L'ensemble de ces formations a correspondu en 2013 à **1 543 journées/stagiaires** (+ 60 %).
- Des actions en lien avec les politiques locales liées à l'école et la réforme des rythmes scolaires, avec les communes de **Rheu, Chantepie, Belz, Bubry et Erdeven** (rythmes éducatifs), les communes de **Quessoy et Riantec** (projet éducatif local), les villes de **Quimper et Quessoy** (animation périscolaire), les communes de **Chavagne, Quessoy, Pont l'Abbé, Bubry, Séné, Quiberon** (Restauration scolaire).

### RÉFORMES DES RYTHMES SCOLAIRES

#### Agir au plus près des territoires, dans le Centre

Avec la réforme des rythmes, les collectivités ont la possibilité de rédiger et mettre en oeuvre un Projet Éducatif de Territoires (PEdT). En 2013 les Ceméa du Centre ont réalisé un double accompagnement avec la ville de **Saint-Jean de Bray**. Dans un premier temps en direction du Service Jeunesse de la ville pour aider les directeurs de structure à décliner le projet éducatif de la ville en projet pédagogique. Ce travail a concerné 20 animateurs et directeurs du service jeunesse de la ville. Les Ceméa ont aussi accompagné la ville dans la mise en place de la réforme « des rythmes scolaires » en participant au comité de suivi et aux différents groupes techniques.

Ils continuent d'être sollicités régulièrement pour l'accompagnement plus ou moins complet d'autres municipalités de la Région. En 2013, les Ceméa ont participé activement à accompagner les municipalités dans la mise en place de la réforme et à former les différents personnels. Cela a amené les Ceméa à construire un parcours de formation avec la DDCS du **Loiret** pour 40 élus et coordinateurs de services jeunesse et à former **46 animateurs et directeurs d'ACM** à l'écriture de projet pédagogique spécifique à un accueil périscolaire avec la DDCS d'**Indre et Loire**. Enfin, dans le cadre des accompagnements à la charte de qualité des accueils collectifs de mineurs d'Indre-et-Loire pour lesquels les Ceméa ont été retenus par la CAF et la DDCS 37, les Ceméa ont accompagné **6 organisateurs d'ACM** dans l'amélioration de leurs accueils.

## Quatre piliers convergents de l'Éducation populaire

Publique, parce que, si l'instruction n'est pas publique, elle est abandonnée au hasard des conditions de fortunes privées et qu'elle se fera ou ne se fera pas selon la famille et le milieu familial. La culture doit devenir l'apanage de tous et non le privilège de quelques-uns. Il faut que l'instruction soit publique pour n'être pas soumise au hasard des conditions de fortune. Il faut qu'elle soit laïque, ajoute-t-il, ce qui ne veut pas dire antireligieuse, pro-athée ni indifférente à la vérité. L'école laïque, dit Condorcet, doit diffuser des connaissances, parce que les connaissances sont universelles alors que les croyances sont particulières. Il voit dans cette école laïque le levier d'émancipation, dans chaque enfant, d'une humanité libre et consciente d'elle-même qui s'empare du meilleur de l'humanité, c'est-à-dire du legs de la culture, de la science, de la littérature. Apprenons à lire, écrire et compter, nous serons libres.

Obligatoire, parce que l'enfant n'est pas un outil de travail, parce que, dans le moment même où il requiert les incitations fonctionnelles favorables à son développement psychomoteur et intellectuel, l'enfant doit aller à l'école, quitte à ce qu'on donne des bourses aux parents agriculteurs qui protestent en disant qu'ils perdent ainsi une main d'œuvre.

Il faut des bourses d'étude pour accompagner l'obligation scolaire. L'enfant n'appartient pas à ses parents ou à sa famille. Il appartient d'abord à lui-même et les potentialités qui sont en lui doivent pouvoir s'épanouir. Le premier droit de l'enfant est le droit de devenir tout ce qu'il peut être, et il deviendra tout ce qu'il peut être si la société a le souci de lui apporter l'instruction qui est, du fait qu'elle élève chaque conscience à la maîtrise du savoir et de la réflexion, un fondement de l'éducation comme construction globale de la personne.

*Christian Maurel  
sociologue*



## Développement social local et politique jeunesse en Ile-de-France

Les dynamiques propices à la mise en place de BAFA citoyens tels qu'ils sont conçus aux **Ceméa d'Ile-de-France**, outils au service d'une politique jeunesse qui œuvre pour un engagement citoyen local, se sont poursuivis en 2013 en accompagnement des politiques territoriales jeunesse en construction.

Pour ce faire, le processus de formation a été conçu en lien avec le développement social local et a veillé à accompagner les acteurs locaux pour que la lisibilité de l'engagement des jeunes se construise en coopération avec les acteurs des territoires (mise en situations, espaces de découverte du milieu, rencontre d'élus...).

Cinq stages dans des dynamiques au service du développement des projets de territoire se sont élaborés. Les jeunes sont accompagnés à découvrir et/ou redécouvrir différemment leur territoire de vie. Poser un regard d'observateur, critique, constructif, qui regarde son territoire avec une double entrée, celle d'un jeune habitant mais aussi celle d'un futur animateur.

### ECHO D'UN PROJET

## Partenariat avec un centre social à Limoges

Les Ceméa de Limoges travaillent depuis maintenant 5 ans avec le centre social des Portes Ferrées. Ils ont tout d'abord organisé différentes formations à destination des salariés de l'association. En 2012, un accompagnement de l'accueil de loisirs a été mis en place : formation et aide de la directrice à la rédaction de son projet de direction, puis accompagnement de l'équipe de l'été à la rédaction du projet pédagogique. Enfin, une équipe composée en partie de militants des **Ceméa du Limousin** ont encadré le séjour du mois d'août. En 2013, et suite au bilan de l'été précédent, c'est une équipe de direction et d'animation mixte (militants des Ceméa et issus du CAPF) qui a encadré l'accueil de loisirs au mois de juillet. L'équipe de direction a ainsi pu mettre en oeuvre des méthodes actives pour préparer le projet pédagogique, mais également animer l'équipe, et faire en sorte que les animateurs puissent mettre en place des réunions d'enfants, réguler les règles de vie avec les enfants, ou encore faire vivre aux enfants accueillis, des activités sous forme de projets. Pour 2014, c'est un partenariat tri-annuel qui a été signé avec le CAPF, intégrant des formations à destination des personnels, mais également le développement de nouvelles activités autour de la petite enfance, et la participation du directeur à des formations des Ceméa, en particulier la future formation longue BPJEPS.

## MOBILISATION DES HABITANTS

## Les Ceméa de Martinique au cœur des quartiers

L'association des **Ceméa de Martinique** est investie depuis quatre ans dans le développement d'un projet d'actions de proximité. Il s'agit à partir d'un LCR (local commun résidentiel) d'une résidence HLM de construire avec les habitants des actions dans le domaine de l'éducation, des loisirs et plus globalement du vivre ensemble. Les partenaires du projet sont les bailleurs sociaux, la CAF, la DJSCS et les CUCS de **Fort-de-France** et du **Lamentin**.

La première action mise en place sur Fort-de-France a été un CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à Scolarité) à destination des élèves qui résident dans la résidence HLM, scolarisés du primaire au lycée. Ainsi, près de **50 jeunes** sur ce site ont été concernés. Cette première action a permis de faire connaître les Ceméa auprès des jeunes, des parents, des habitants pour proposer ensuite d'autres activités. Aujourd'hui des ateliers parents sont ouverts dans le cadre de projet du REAAP et des ateliers sont proposés en journée autour d'accompagnement informatique et d'aide aux démarches administratives notamment. Une action complémentaire, Kaz' Emploi complète le dispositif en accompagnant les habitants dans leur recherche d'emploi, de formation et plus généralement de remobilisation.

Le projet a été développé sur un second site au Lamentin dans un autre contexte qui a amené à construire le projet différemment. Sur ce site 45 élèves scolarisés sont concernés.

L'ensemble des actions de proximité touchent environ **250 personnes** par an, enfants, jeunes, parents ou habitants des résidences HLM. Six personnes travaillent à temps plein sur les deux sites au développement de l'action. Ce projet est riche de sens et permet de mettre les valeurs des Ceméa et leurs savoir-faire en lien direct avec les besoins de terrain. Cela permet également aux partenaires habituels des Ceméa de les rencontrer dans un contexte nouveau et d'envisager d'autres collaborations.

## L'activité médiatrice, un levier pour l'animateur

L'animateur social est en constante relation avec l'utilisateur, quelque soit son champ d'activité. Il est souvent en position de gestion de conflits, qu'ils soient avec le public ou avec l'équipe pluridisciplinaire au sein de laquelle il interagit. Aux **Ceméa Nord-Pas de Calais**, tel a été le postulat de départ qui a amené à proposer de manière commune pour l'ensemble des **55 stagiaires** en formation d'animateur social une semaine active et réflexive autour d'une activité choisie.

Un plasticien, une marionnettiste, un vidéaste et une médiatrice du livre, militants des Ceméa ont proposé aux stagiaires en formation BPJEPS Animation sociale, 4 ateliers de 4 jours pleinement inscrits dans une démarche de projet. Pour aller encore plus loin avec le groupe dans l'objectif de favoriser la médiation, l'équipe pédagogique a choisi de clôturer le stage par le vécu d'un atelier « théâtre-forum ». Ainsi, chaque stagiaire, a pu vivre une démarche d'activité médiatrice, acquérir des compétences techniques, appréhender la notion de médiation et faire le lien avec les nombreux publics du champ de l'animation sociale. L'animateur social est largement sollicité dans des structures de plus en plus où ses missions sont souvent reconnues comme complémentaires de celles de l'éducateur spécialisé. Ainsi, c'est par l'activité qu'il agit, et la mise en place de ce stage autour des activités médiatrices se révèle être un élément fort de la formation professionnelle.



## POLITIQUE TERRITORIALE

## Accompagner les projets associatifs des jeunes de la Province Nord en Nouvelle-Calédonie

C'est un des axes d'intervention des **Ceméa Pwără Wārō** sur le territoire. Cet accompagnement des projets associatifs, par exemple sur la zone Océanique, est dans la deuxième phase qui est « Le repérage et choix de projet prioritaire » pour trois communes sur les quatre que compte la zone. Pour mémoire, le dispositif compte cinq phases : l'entrée sur le territoire ; le repérage et le choix de projet prioritaire ; l'engagement de l'accompagnement ; l'accompagnement du projet et sa démarche méthodologique ; la fin de l'accompagnement et le suivi.

Toutes ces phases comportent différentes étapes qui définissent la mise en œuvre de l'accompagnement du projet associatif. Le repérage et choix de projet prioritaire sur les communes de **Pwêédi Wiimiââ** et **Tùo-Cémuhi** est donc bien avancé. Des associations ont été repérées afin de dresser un listing sur ces différentes communes. Sept Associations ont été rencontrées sur la commune de Pwêédi Wiimiââ et deux associations sur la commune de Tùo-Cémuhi, ce qui fait un total de **neuf associations** identifiées, contactées puis rencontrées. Une association sur neuf est conventionnée, et bénéficie d'un accompagnement dans la démarche de construction du groupe et dans la réalisation des valeurs qui les rassemblent. Cette association a bénéficié de formations-actions au cours de l'accompagnement ; **18 rencontres et/ou séances de travail** ont eu lieu avec cette association. **21 rencontres et/ou séances de travail** ont eu lieu pour les autres associations. Les associations rencontrées et accompagnées ont toutes des projets à développer, et sont demandeuses d'aide. Les besoins sont centrés sur le fonctionnement et la gestion de leur association, dans un premier temps ; certaines associations attendent également davantage d'information sur les aides qu'elles peuvent solliciter. Cet accompagnement est également mis en place sur la zone « Sud Minier ».



## Adolescences en difficulté



L'adolescence est le moment où s'élabore un sentiment d'identité, encore malléable, pour le jeune qui ne cesse de s'interroger sur sa personne. Il tente de devenir ce qu'il est, et qui lui demeure encore si étranger. L'évidence du chemin se dérobe soudain, surtout si les parents ne sont pas suffisamment contenant, aimants, disponibles. La souffrance est un brouillage du sentiment d'identité. Jeté dans un monde qu'il ne

comprend pas, le jeune échoue à faire la part de ses fantasmes et du réel. S'il ne rencontre pas de limites de sens posées par ses parents, ou d'autres importants à ses yeux, afin de les discuter ou de les combattre, il reste en porte-à-faux.

## PRIS SUR LE VIF

### Réforme des rythmes scolaires « Travailler ensemble est primordial »

Les actions de concertation et de réflexion autour de la réforme des rythmes scolaires continuent.

« Il est essentiel de penser le temps éducatif de façon globale, que les différents acteurs de ce temps (famille, école, loisirs) travaillent ensemble. La réforme des rythmes scolaires peut être l'occasion d'ouvrir cette réflexion collective. » Le Directeur général des Ceméa, Jean-Luc Cazaillon était à Elbeuf sur Seine le mardi 25 juin à l'occasion d'une journée d'étude sur l'identité professionnelle des animateurs, suivie d'une conférence sur les rythmes scolaires ouverte aux parents d'élèves, directions d'école, associations...

Ce rendez-vous, organisé par les Ceméa, s'est inscrit dans une grande concertation menée depuis mars par la Ville autour du futur projet éducatif de territoire. Projet dont les grandes lignes ont été exposées, lors de la conférence, par Marianne Laheurte, directrice d'Anim'Elbeuf, chargée par la Ville de la gestion des temps périscolaires. « Notre objectif est de mettre en place cette nouvelle organisation (ateliers récréatifs du soir, ateliers le temps du midi...) dans la concertation. Il est important pour l'enfant qu'il y ait du lien entre ses différents moments de la journée. Pour cela, nous tenons à aller à la rencontre des enseignants et des parents. »

Dans l'assemblée, plusieurs animateurs ont insisté, en effet, sur la nécessité d'échanger, de partager avec les enseignants. Quant aux parents présents, ils se sont interrogés sur l'organisation des activités périscolaires : Comment s'organisera la journée du mercredi ? Où les ateliers du soir auront-ils lieu ?, etc. « Les ateliers se dérouleront dans les écoles mais à l'extérieur des classes pour permettre aux enfants de changer d'environnement », précise Marianne Laheurte. Et Jean-Luc Cazaillon de rappeler : « Ce projet éducatif de territoire a pour ambition davantage d'équité en permettant à tous les enfants d'accéder à des activités culturelles, sportives ou de loisirs. Ce qui est très positif et loin d'être le cas aujourd'hui. »

## ECHO D'UN PROJET

### Formation à l'animation par l'apprentissage en Picardie

Les **Ceméa de Picardie** sont reconnus comme UFA au sein du CFA ESSAS pour former des animateurs BPJEPS en animation sociale par la voie de l'apprentissage. Les **7 apprentis** qui sont entrés en formation en septembre 2012 avec **5 salariés** termineront leur parcours de formation en juin 2014.

Lors du recrutement pour la promotion du BPJEPS ouvert en octobre 2013, quelques candidats ayant le profil pour entrer en apprentissage n'ont pas trouvé de structure d'accueil. N'ayant pas atteint l'objectif de 8 apprentis, les Ceméa ont dû solliciter la DRJSCS pour obtenir l'autorisation d'ouvrir cette promotion par la voie classique et sortir momentanément de l'apprentissage. **14 stagiaires** sont entrés sur cette formation en octobre 2013 qui se terminera en juin 2015.

Si l'apprentissage est une formule particulièrement adaptée à l'animation, elle ne bénéficie pas d'une reconnaissance suffisante des employeurs et des missions locales. Avec le CFA ESSAS, les Ceméa ont la volonté de poursuivre leur démarche et d'entreprendre une réelle investigation auprès des collectivités locales et donc des employeurs, pour valoriser cette formule.

### Festival du film d'éducation d'Évreux, une plus-value dans les contenus de formation en Nord-Pas-de-Calais

**33 stagiaires** de deux promotions DEJEPS Animation Sociale des **Ceméa Nord-Pas-de-Calais** ont participé au Festival du film d'éducation d'Évreux. Accueillis durant une semaine, plusieurs temps ont été organisés : le parcours individualisé du stagiaire pour les projections, la participation aux tables rondes dont les thématiques avaient été préparées en amont par l'étude de textes, une rencontre « inter-formation » avec des DE et DUT éducation spécialisée d'autres régions, 2 rencontres réalisateurs et enfin 2 retours/débats in situ avec les 2 promotions réparties en deux groupes mixtes par les formateurs.

L'intensité du Festival, ses contenus divers de retransmission, la compréhension des messages portés par le biais du film et de l'image en général ont apporté aux stagiaires un aperçu non négligeable de l'ampleur du travail social et éducatif, de la diversité des modes d'interventions, des problématiques parfois lourdes et complexes du champ d'actions de l'animation, tout en leur permettant de relativiser ce qu'ils vivent au quotidien dans leur stage, dans notre société française ainsi que leur donner à voir des instants d'émotion et de réussite éducative.

Un travail de retour et d'appropriation des films et de leur vécu a été réalisé dans les deux promotions.

## Jeux, sports et pratiques éducatives



Les activités physiques représentent un champ de pratiques particulièrement propice à la mise en œuvre d'un projet éducatif. En intervenant sur les conduites motrices du pratiquant, les activités physiques exercent une influence sur l'ensemble de la personnalité, aussi bien dans ses aspects organiques et cognitifs, que relationnels et affectifs. Cette influence sera recherchée en direction des « valeurs » promues par notre société démocratique : respect de la règle collective acceptée, développement de l'autonomie et de l'émancipation de la personne, accent mis sur l'entraide et la coopération.

Les quasi-jeux, le footing, la nage, la grimpe, le vélo, le ski, la voile, le radeau, le canoë, les randonnées qui ne sont pas des « sports », offrent une extraordinaire pépinière de situations motrices, notamment dans le cadre de la « pleine nature », propice à une aventure motrice vécue dans l'entraide chaleureuse d'un groupe agissant.

Nombre des jeux traditionnels ne s'appuient pas, comme en sport, sur une compétition « excluante » qui stigmatise inexorablement les perdants, mais sur une compétition « partageante » qui s'achève sans perdant, à la satisfaction de tous : chaque échec est rapidement remplacé par une réussite (la Balle assise, les Quatre coins, la Galine), ou encore tout le monde est gagnant en fin de partie (la Balle au chasseur, l'Épervier). Les jeux « paradoxaux » à situation ambivalente, les jeux à compétition partageante offrent un apprentissage du vécu social qui accorde une grande place au partage et à la coopération, ce qui situe ces jeux aux antipodes de la rivalité rigide et agressive du duel sportif. La logique interne de ces configurations ludomotrices plonge les participants dans des relations de coopération et d'opposition qui se séparent ou se mélangent, s'entremêlent ou se permutent de façon insolite et virevoltante, ce qui offre aux acteurs des expériences relationnelles multiples, déstabilisantes et enrichissantes.

C'est certainement en essayant de faire vivre authentiquement les principes de l'Éducation nouvelle dans le champ des activités physiques et sportives que l'on assurera aux jeux et aux sports un rôle fructueux dans le processus de l'épanouissement de l'enfant.

Pierre Parlebas  
VEN n° 550 - Avril 2013

### ECHO D'UN PROJET

## Fête de la Science 2013, un évènement en Guadeloupe pour les Ceméa

La 22<sup>e</sup> édition de la Fête de la Science a été lancée sur l'ensemble de l'archipel le 25 novembre 2013. Son objectif n'a pas changé : favoriser le rapprochement entre la science et la société. Le thème retenu cette année était celui de l'infiniment grand et de l'infiniment petit.

Toute la semaine du 25 au 30 novembre 2013, les porteurs de projets ont organisé dans leurs structures mais également hors de leurs murs, des animations en direction du grand public et des scolaires.

Fouilles archéologiques, découverte de la tectonique et des métiers de la recherche, journées portes ouvertes pour expérimenter, ateliers itinérants, conférences et tables rondes, observations du ciel et observations microscopiques, mise en place du Planétarium dans le hall du Centre Hospitalier Universitaire de **Pointe à Pitre** et dans les centres de loisir, animations, projections de films, randonnées d'observation et visites guidées : la Fête de la science a été l'occasion de profiter d'animations gratuites et de qualité sur tout le territoire.

### Le village des sciences

Au Palais des Sports du **Gosier** s'est tenue du 27 au 30 novembre le Village des Sciences 2013. Une quinzaine de stands, mêlant expositions, conférences, animations, démonstrations et expérimentations, investigations avec la Police scientifique, présentation autour des maladies génétiques et vectorielles, le Planétarium et l'observation nocturne du ciel se sont tenus ces quatre jours. Les familles et les scolaires ont été conquis par ce village, revisité, redynamisé et particulièrement étoffé. Ce succès n'aurait pas été possible sans la trentaine de bénévoles, professionnels et animateurs participants. Le village, lieu central de la 22<sup>e</sup> édition, ce sont **4 490 personnes** qui ont été reçues, autant dire qu'il a été un succès, et près de **11 000 personnes** sur l'ensemble de la manifestation.

### Un invité de marque !

Afin d'illustrer la passionnante thématique 2013, la coordination régionale a choisi d'inviter André Brahic à participer à la Fête de la Science. Ce professeur à l'Université Paris Diderot et membre du Commissariat à l'Énergie Atomique à Saclay a découvert en 1984 les anneaux de Neptune, ce qui a permis à la sonde Voyager de les photographier cinq ans plus tard.

## 8<sup>e</sup> Festival Contes et Légendes à Mayotte

Le conte renforce et affirme la cohésion sociale par une interaction permanente entre enfant et adulte. Le conte mahorais n'est pas connu car les grands-parents content de moins en moins à la jeune génération, un répertoire pourtant varié. Doivent être valorisés les conteurs locaux pour qu'au fil des années se perpétue cette riche tradition d'expression populaire. La manière de présenter le conte, l'animation, les chants et la place du conteur sont autant d'éléments que le jeune doit s'approprier. Dans le conte mahorais, il est beaucoup question de mettre en dérision ou d'émouvoir, de pointer du doigt un problème de société pour que chacun en prenne conscience. C'est une des méthodes d'apprentissage de respect pour les jeunes et les adultes. C'est une transmission de certaines valeurs, morales et éducatives. Il est souvent question d'un pacte entre le héros, le pauvre, le malheureux, le riche, le voleur et la mort. Le non respect du protocole entraîne la mort du héros ou d'un autre prétendant ; le respect du pacte entraîne une issue heureuse. En tout cas il n'y a pas trahison en écoutant un conte.

Des tournées de spectacles, des espaces de contes et des jeux, ont eu lieu du 3 au 8 juin 2013 dans les places publiques des villages de Mayotte, les établissements scolaires, dans la rue... et de grands rassemblements ont été organisés à l'ouverture et à la clôture du festival.

L'édition de livres de contes et le 8<sup>e</sup> Festival concernent toutes les communautés, sans distinction d'origine sociale. Les animations se font en chibouchi, en français et en chimaoré. Les partenaires de la manifestation sont la DAC, le vice-rectorat, la DJS, la DJSCS, la BDP.



### ECHO D'UN PROJET

#### Lire la publicité

Après avoir vu un film publicitaire sur une pâte à tartiner, bien connue des écrans de télé, les enfants en parlèrent. Ils évoquèrent leurs impressions et ce qu'ils savaient de ce produit.

Nous nous penchâmes ensuite sur le contenu de la pâte à tartiner. Nous avons donc cherché sur l'étiquette...

À la suite de cela, il y eut une recherche sur l'équilibre alimentaire et les besoins nutritionnels...

Un premier débat se déroula alors entre les enfants : faut-il manger de la pâte à tartiner ?

Un autre débat s'amorça à la suite de ce travail : la publicité ment-elle ?...

Pour les aider à se situer dans cette réflexion, je leur proposai d'inventer des publicités et de créer des affiches...

Durant ce projet, les enfants ont réalisé que face à une publicité, il fallait avant tout se poser la question de son but. À quoi veut-elle nous inciter ? Acheter, consommer, aller, faire ?

Un projet qui a permis à des enfants de décrypter et d'analyser des publicités. Entre non-dit et suggestion, ils ont pu se situer, prendre du recul face aux images et à leurs messages, apprendre à relativiser sans manichéisme et se dire qu'il ne faut pas toujours croire ce que l'on voit...

Regarder à froid un spot publicitaire pour l'analyser, voire même concevoir et réaliser soi-même une publicité amènent les enfants à décoder le discours sous-jacent. Pour ce qui est des produits alimentaires, on peut pousser l'exercice jusqu'à décoder les étiquettes et mettre en perspective discours et réalité. Puis vient le temps du débat et du positionnement.

Olivier Ivanoff  
Cahiers de l'Animation n° 81 - Janvier 2013